

Rapport de mission Thomas CLAISSE, doctorant contractuel à l'UMR 8163 « STL », Université Lille 3. Soutien financier de l'UMR 8163 et de l'Ecole Doctorale SHS de Lille.

International conference « David Hume and Modern Philosophy ».

Lieux :

Institute of Philosophy of the Russian Academy of Sciences (Moscou, organisateur)

High School of Economics (Moscou)

Moscow State University (Moscou)

Date : du 15 au 17 novembre 2011.

Le congrès international « David Hume and Modern Philosophy » a eu lieu à Moscou la semaine du 14 novembre 2011, sous la tutelle de la Russian Academy of Sciences. Chaque journée de conférence s'est déroulée dans un lieu d'accueil différent : le premier jour à l'Institute of Philosophy, le second à la High School of Economics, et le dernier dans les locaux du département de philosophie de la Moscow State University. Le congrès a réuni entre cent et deux-cents spécialistes mondiaux de la philosophie de Hume, des problèmes qu'elle pose, et des outils qu'elle développe pour traiter ces problèmes. Chaque journée a commencé à 9h30 par une session plénière durant laquelle les conférences majeures des invités d'honneur étaient données et suivies d'une discussion avec les participants. Les après-midis étaient réservés aux sessions spécialisées, divisées en catégories sur les thèmes et domaines spécifiques de la philosophie de Hume : « epistemology », « philosophy of mind and metaphysics », « logic of scientific method », « Hume and World Philosophy », « social philosophy, moral philosophy ». Chaque journée de conférence se terminait lorsque les discussions lors des sessions prenaient fin, généralement vers 19h.

Ma communication a eu lieu dans le cadre de la session « epistemology » (philosophie de la connaissance) le 16 novembre, deuxième jour du congrès, vers 15h à la High School of Economics, et a duré 30 minutes, suivies de 10 minutes de discussion. La session de ce jour portait sur le thème des problèmes du scepticisme chez Hume ou à travers Hume (« The problems of scepticism »). Intitulée « The inevitability or necessity of scepticism », ma communication avait pour objet de montrer les outils rhétoriques mis en place par Hume rendaient nécessaire le scepticisme dans la pratique de la philosophie. Elle suivait une intervention d'Orsan Oymen, professeur de philosophie à l'Université d'Istanbul, sur les relations entre le scepticisme ancien et le scepticisme propre de Hume. La discussion qui a suivi mon intervention a donc principalement consisté en une confrontation de nos deux points de vue, ce qui m'a permis d'enrichir mon approche par l'efficace du discours de Hume en mettant en perspective les outils strictement rhétoriques et leur incidence dans la pratique de la philosophie et du scepticisme. La question principale qui m'a été posée, autant lors de mon intervention que lors des discussions tout le long du congrès, pointait les implications de mon approche sur le risque de rationaliser les stratégies d'écriture de Hume, et donc de sur-interpréter le texte en prêtant à Hume des intentions qu'il n'avait peut-être pas. J'ai pu grâce à ces critiques affiner ma méthode, et éprouver ma pensée de la manière dont doit être lu un texte philosophique en tentant de défendre mon point de vue : la philosophie de Hume cherche à rendre raison des conditions de la croyance ; cette même philosophie doit donc orienter d'une manière ou d'une autre la manière même dont Hume construit son argumentation pour à la fois la développer, et susciter l'assentiment chez son lecteur. Il m'a souvent été répondu que mon approche était féconde, mais devait rester rigoureuse en justifiant constamment ce recours à la philosophie de Hume pour la commenter elle-même, sous peine de circularité. Je dois donc travailler cette justification, afin d'être sûr de ne pas rencontrer d'incohérences dans mes raisonnements.